

sèdent des propriétés alterantes, toniques et astringentes. Le *B. AQUI-folium* possède plus que tout autre ces propriétés thérapeutiques.

La partie de la plante que l'on doit employer en médecine est la racine, car c'est seulement cette partie de la plante qui possède les propriétés thérapeutiques reconnues jusqu'aujourd'hui au *B. AQUI-folium*.

Dans le commerce on substitue souvent au *B. AQUI-folium* une autre variété, le *B. RUBENS*. Cette variété est d'après quelques auteurs inerte, ou d'après d'autres, possède des propriétés thérapeutiques différentes, complètement différentes de celles du *B. AQUI-folium*. Il faut donc apporter un grand soin dans l'achat des préparations du *B. AQUI-folium* et se prémunir contre cette substitution.

Cette substitution est souvent une cause d'erreur, et fait attribuer très-souvent au *B. AQUI-folium* des propriétés thérapeutiques bien différentes de celles qu'il possède. A cette cause il faut aussi attribuer les insuccès qui ont quelquefois suivi l'emploi du *B. AQUI-folium* en médecine. Car, comme nous l'avons déjà dit, l'effet thérapeutique varie de beaucoup suivant la variété du *Berberis* employé. Il peut donc arriver qu'on nie au *B. AQUI-folium* des propriétés curatives ou bien, que l'on en obtienne des effets thérapeutiques différents de ceux qu'il possède.

Il en est du *B. AQUI-folium* comme de beaucoup d'autres agents thérapeutiques, car ses propriétés curatives ont été pendant longtemps inconnues de la profession médicale, et son emploi laissé au vulgaire. C'est une circonstance quasi fortuite qui a permis à Bundy d'observer les propriétés thérapeutiques du *B. AQUI-folium*.

Car seuls les Indiens de l'ouest de l'Amérique du Nord connaissaient les propriétés thérapeutiques du *B. AQUI-folium* et l'employaient empiriquement, mais avec succès dans le traitement de plusieurs affections.

Le *B. AQUI-folium* était employé par eux comme nous dit Bundy dans le traitement des affections telles que le scrofule, les fièvres dites des montagnes, et les affections qui nécessitent l'emploi d'un alterant.

Ce n'est qu'après les travaux de Bundy et d'Ophelia que le *B. AQUI-folium* a pu sortir de son obscurité, être étudié et employé d'une manière scientifique dans le traitement de quelques affections.

Si l'on ignorait les propriétés thérapeutiques de cette variété du *Berberis*, il n'en était pas de même pour certaines autres variétés dont les propriétés thérapeutiques étaient bien connues et observées. Longtemps avant que Bundy eût publié sa monographie sur le *B.*